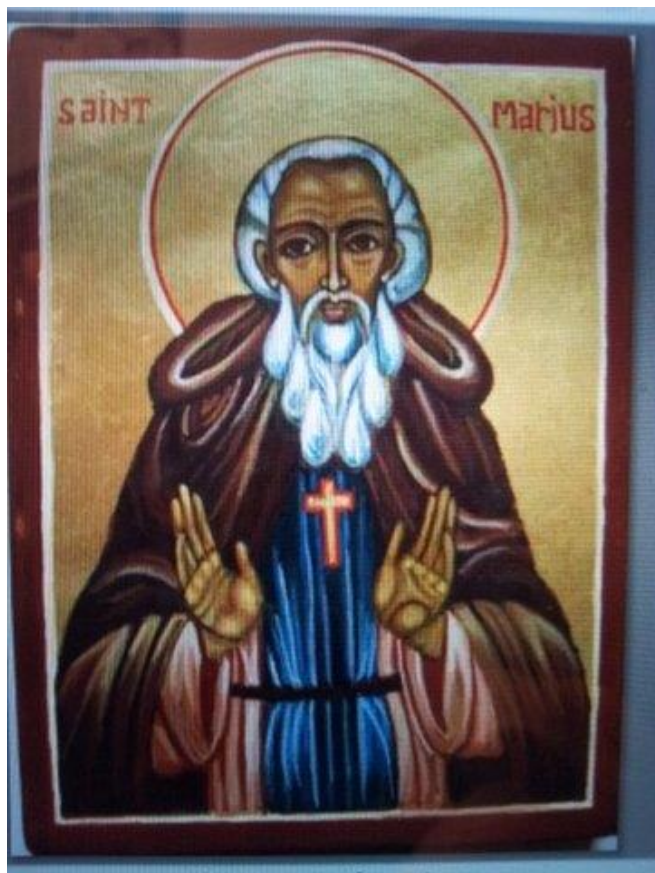


MARIUS, LE SAINT D'AVENCHES



ICÔNE DE SAINT MARIUS

Marius d'Avenches est aussi connu sous le nom de saint Maire. Il est fêté le 31 décembre par l'Eglise catholique, ainsi que le 4 janvier dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Il est considéré comme le dernier évêque d'Avenches et le premier évêque de Lausanne.

Marius est né vers 530 à Autun en Bourgogne, à une période troublée par de nombreuses invasions. Pour le protéger, mais aussi pour lui donner une bonne éducation, ses parents le confient très jeune au monastère Saint-Symphorien de sa ville natale et il y reste volontairement comme moine jusqu'à l'âge de 43 ans. Marius se met à étudier les Ecritures Saintes et les recopie patiemment pour les faire connaître.

En l'an 567, il est ordonné prêtre au monastère Saint-Symphorien, ce monastère qui donna tant d'évêques à la Gaule mérovingienne. En mai 573, c'est le roi burgonde Gontran qui vient le chercher pour le faire sacrer évêque d'Avenches.

La famille de Marius a des liens avec la cité d'Avenches et possède des terres à Payerne, sans doute par héritage, des terres que Marius légua à l'Eglise.

Marius prend une part active au premier concile de Mâcon en l'an 585 et il signe "Marius Aventicae". On le retrouve également dans les textes avec les noms suivants : Marius Aventicum, saint Marius, saint Maire, ou saint Maire.

En cette période troublée et confuse, où l'Eglise est seule capable de conserver l'héritage gréco-romain, la présence d'un évêque à Avenches est une bénédiction pour la cité. Ayant pratiquement le monopole de la culture, le clergé joue un rôle d'éducateur dans tous les domaines de la vie sociale. Il forme les cadres dans ses écoles cléricales, participe à la vie publique, attire à ses nombreuses cérémonies religieuses la foule des croyants qu'on ne pouvait éduquer qu'à cette occasion.

Marius fabrique également de ses mains des vases sacrés. Il décore les églises. C'est au monastère d'Autun qu'il avait reçu une formation en art sacré et il avait un talent remarquable.

Marius a passé dans l'Histoire comme un grand constructeur d'églises :

- La première chapelle de Payerne, dédiée à Notre-Dame, édiflée sur son domaine familial et consacrée le 24 juin 587, a été érigée sur une construction romaine, sur la butte, là où se trouvent aujourd'hui le temple et l'abbatiale.
- Certains auteurs lui attribuent la construction de l'église de Saint-Symphorien d'Avenches, aménagée dans le vieux temple gallo-romain de la « Grange des Dîmes ».
- Celle de Saint-Saphorin-sur-Morges et celle de Saint-Saphorin en Lavaux, mais ces attributions ne sont pas assurées.
- Il est en revanche très probable qu'il ait fondé l'église Saint-Thyrse à Lausanne.



STATUE DE SAINT MAIRE
EGLISE CATHOLIQUE D'AVENCHES
SCULPTURE DE MARC HENARD

Un seul écrit en latin nous reste de Marius, la "Chronique de Marius" qui, après bien des voyages, a abouti au British Museum à Londres. C'est un document très précieux pour toute l'Histoire Mérovingienne. C'est lui qui nous apprend, entre autres, la grande catastrophe du Rhône en 556 : « Cette année-ci, la grande montagne du Tauredunum dans le diocèse du Valais, s'écroula si brusquement qu'elle écrasa un bourg qui était proche, des villages et en même temps tous leurs habitants. Sa chute mit aussi en mouvement tout le lac, long de 60 milles et large de 20 milles, qui, sortant de ses deux rives, détruisit des villages très anciens avec hommes et bétail. Le lac a même démoli beaucoup d'églises, avec ceux qui les desservaient. Enfin, il emporta dans sa violence le pont de Genève, les moulins et les hommes et, entrant dans la cité de Genève, il tua beaucoup d'hommes. »

Vers la fin de sa vie, Marius va transférer le siège de son évêché d'Avenches à Lausanne. Il devient ainsi le dernier évêque d'Avenches et le premier évêque de Lausanne où il meurt le 31 décembre 593, à l'âge de 63 ans.

Il est enseveli à Lausanne, dans l'église Saint-Thyrse qu'il a fondée. Son épiscopat a duré plus de vingt ans.

Sur le tombeau de saint Marius, on trouve l'épithaphe suivante, composée par un poète talentueux et anonyme, qu'on a un peu vite assimilé au moine poète Fortunat, épithaphe qui résumait la vie de notre évêque :

« Sa jeunesse se passe entièrement dans une retraite recueillie, à l'ombre de l'Eglise. Il reçoit l'un après l'autre les ordres sacrés. Devenu le chef d'un vaste diocèse, il donne l'exemple d'une vie austère. Il consacre une partie de son temps à l'étude et à la prière. Il cultive ses champs de ses propres mains. Il confectionne des vases sacrés pour ses églises. Il prend

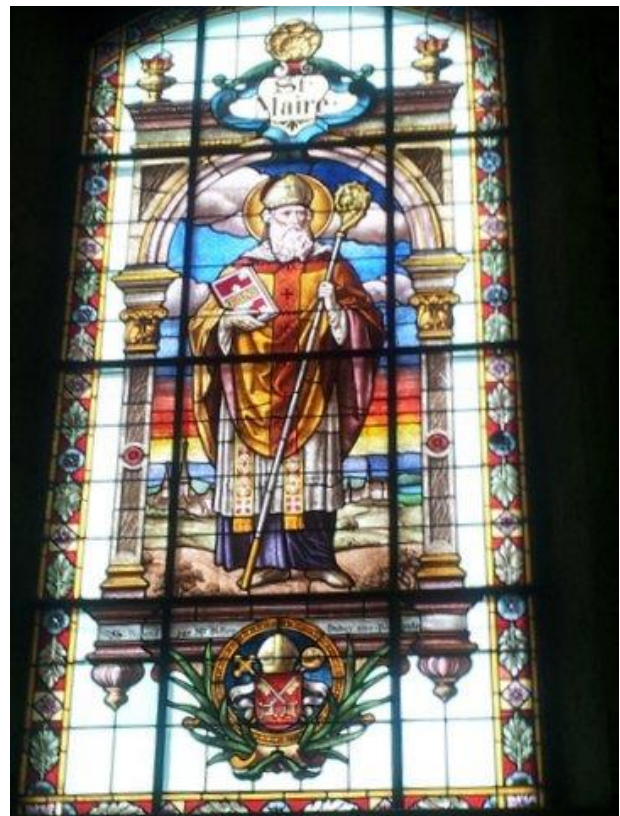
volontiers la défense de ses diocésains, dont il est le plus solide appui. Il se prive lui-même pour pouvoir venir en aide aux pauvres, en les nourrissant du fruit de ses économies.

Marius a vécu de façon ascétique et humble, effectuant les missions qui incombent à l'évêque, comme rendre la justice, secourir les personnes précaires, diriger les clercs de son Église, célébrer les offices divins, etc. C'est un modèle de charité, un ministre du Christ, attentif à la condition des pauvres, alors que lui-même naquit riche. »

A l'époque, ce n'est pas encore Rome, mais la population et le clergé locaux qui canonisent les personnes jugées hors du commun. Marius est considéré comme « saint » en raison de son humilité, de sa grande piété et de sa charité. Marius est LE SAINT D'AVENCHES.

Du temps de Marius, les évêques étaient tous issus de bonnes familles. Il y avait donc deux catégories d'évêques : ceux qui souhaitaient s'enrichir encore plus, et ceux qui étaient honnêtes. Marius faisait certainement partie de la deuxième catégorie, si l'on en croit ce qui est écrit sur sa pierre tombale.

La cité d'Avenches va rester propriété des évêques de Lausanne. Vers l'an 1200, la ville d'Avenches, qui se situait depuis le début du Moyen-Âge dans la plaine vers le cimetière actuel, se déplace sur la colline, autour du prieuré bénédictin construit en l'an 1134 par les moines de Saint-Bénigne venus de Dijon.



VITRAIL DANS L'EGLISE DE DOMMIDIER

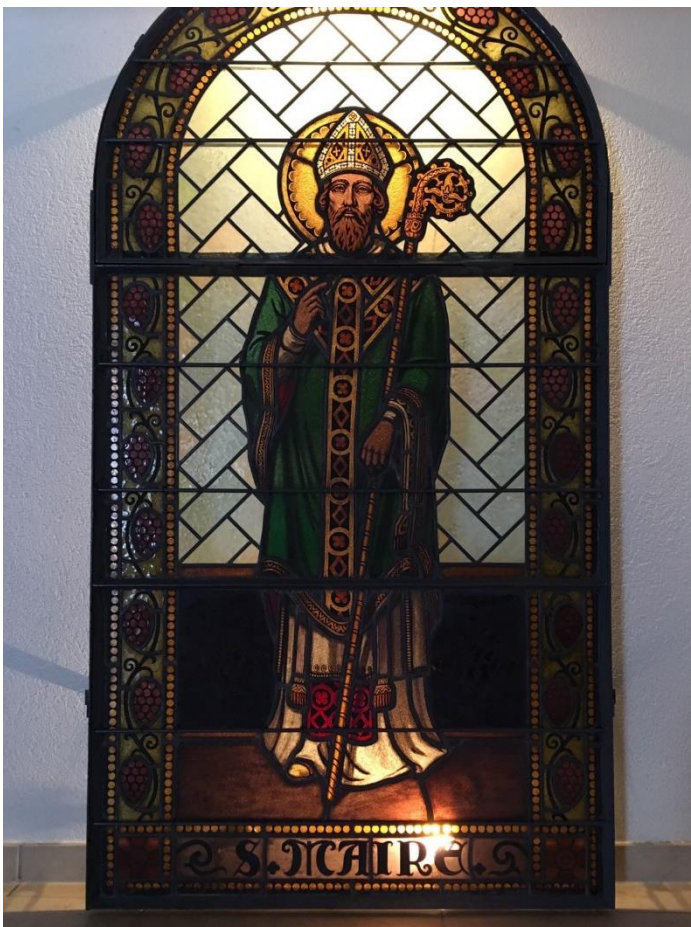
L'évêque de Lausanne décide alors d'acquérir le bâtiment de Pierre Mayor, qui deviendra le château d'Avenches jusqu'à l'arrivée des Bernois en 1536, venus occuper le pays de Vaud jusqu'en 1798. Les Bernois ont pris possession de la résidence de l'évêque et l'ont transformée en l'actuel château.

Le 5 décembre 1994, la paroisse d'Avenches a fêté le 1400^e anniversaire de la mort de saint Maire. Les 150 invités ont assisté à une messe célébrée par l'évêque du diocèse, Monseigneur Pierre Mamie, dans l'église catholique d'Avenches. L'Evêque d'Autun était représenté par son vicaire épiscopal. Le maire et sénateur d'Autun était également présent. Après la messe un repas festif a réuni tous les invités à la salle du théâtre du château d'Avenches, avec de nombreux discours des autorités cantonales et communales, ainsi que des autorités religieuses catholiques et réformées.

La journée s'est terminée par une conférence au théâtre du château, donnée par l'historien Justin Favrod de Lausanne, qui avait fait son mémoire de diplôme d'historien sur saint Marius en 1991.

Il y a dans l'église de Domdidier un grand vitrail dédié à saint Maire. Un second vitrail de saint Maire était également dans l'ancienne église de

Villarepos, qui a été détruite en 1984. Ce vitrail se trouve aujourd'hui dans la chapelle funéraire de cette paroisse. Ce sont probablement les seuls endroits où l'on trouve un vitrail de saint Maire, le saint d'Avenches.



VITRAIL DE SAINT MAIRE A VILLAREPOS

Avenches, le 29 février 2020

Bernard Godel,

avec l'aimable collaboration
de Justin Favrod